

Candidats archevêques ciblés

■ Avant même le départ de M^{gr} Léonard, des successeurs potentiels sont déjà critiqués.

Eclairage Christian Laporte

Les voies du Seigneur ne sont pas moins impénétrables lorsqu'il s'agit de désigner un nouvel (arch)évêque... Alors que M^{gr} Léonard peaufine définitivement sa lettre de démission pour la nonciature apostolique à destination du Pape, c'est le silence total à propos des options choisies pour désigner son successeur. Cela n'empêche pas un lobbying tous azimuts en faveur mais aussi surtout contre certains candidats.

Côté approche positive, il nous revient que la Communauté de Sant'Egidio aimerait bien voir l'un des siens coiffer la mitre malino-bruxelloise. En l'occurrence M^{gr} Delville ou M^{gr} Lemmens (voir "LLB" des 25-26 avril). Pour sympathique qu'il soit pour ce mouvement qui par sa pensée et son action est très proche du pape François, il semblerait qu'il en fasse peut-être un peu trop. Ce qui pourrait avoir un effet négatif...

A l'inverse, au nord du pays, on assiste surtout à un étonnant antilobbying contre les deux grands favoris – du moins aux yeux de l'opinion catholique –, M^{gr} Bonny et M^{gr} De Kesel.

Le premier nommé qui dirige le diocèse d'Anvers est plus que jamais dans le collimateur des catholiques conservateurs qui ne veulent à aucun prix qu'il devienne le primat de Belgique.

Le retour des corbeaux

On ne citera que pour mémoire un nombre certain de courriers discrets voire, hélas toujours anonymes comme cela se pratique depuis belle lurette, envoyés à Rome sur des prétendus errements théologiques de Johan Bonny. Par contre, c'est à visière découverte que ses



M^{gr} Jozef De Kesel est accusé de n'avoir pas agi assez fermement contre certains clercs déviants mais pour la plupart réhabilités.



M^{gr} Johan Bonny est dans le collimateur des organisateurs d'une Marche pour la famille dans deux semaines à Anvers.

C'est le silence total à propos des options choisies pour désigner le successeur de M^{gr} Léonard.

opposants entendent encore infléchir les choix en haut lieu. C'est ainsi que le samedi 16 mai prochain, il y aura "une marche pour la famille" dans la ville portuaire.

Une initiative qui émane de Dries Goethals, trente ans cet été et d'un mouvement qui s'intitule sobrement "Pro Familia" qui entend interpellé à la fois l'Eglise et les autorités publiques pour les inciter à en revenir exclusivement à la forme de famille la plus traditionnelle. Plus surprenant: dans la présentation de la marche sur Internet, M^{gr} Johan Bonny est directement visé puisque "Pro Familia" demande instamment à la hiérarchie ec-

clésiale de prendre ses distances avec les réflexions de l'évêque sur le synode de la famille.

Un texte au fond très... papal

Pour rappel: dans la droite ligne de l'appel à la miséricorde du pape François, le prélat avait plaidé dans une analyse publique qui selon certaines sources avait l'aval de François pour une réelle ouverture de l'Eglise aux plus récentes évolutions sociétales...

Il est intéressant de savoir qui est Dries Goethals. Interrogé dans l'hebdomadaire flammingant conservateur 't Pallierke, il s'y dit clairement nationaliste flamand mais surtout favorable à un retour en arrière de l'Eglise dont il déplore l'évolution depuis Mai 68, la disant minée par la sécularisation et par la... franc-maçonnerie! Drôle de discours qui af-

firme aussi selon lui qu'il n'y a plus de vrais pères dignes de ce nom en Occident... Certains catholiques attirés par les mots d'ordres de M. Goethals d'apparence moins agressive doivent le savoir...

De Kesel trop coulant?

Un autre évêque fait l'objet de critiques récurrentes: M^{gr} De Kesel en poste à Bruges est attaqué pour ne pas avoir davantage écarté certains prêtres qui se sont rendus coupables de comportements déviants. Un canoniste flamand installé aux Etats-Unis s'est joint à eux mais a été critiqué notamment par le recteur de la KULeuven, Rik Torfs, et par un des experts de l'Eglise dans le suivi de la crise de la pédophilie. Ici, très clairement, on a essayé d'accabler M^{gr} De Kesel en espérant que les clameurs arrivent jusqu'à Rome...

Des jeunes catholiques, bien décidés à le rester

■ En inaugurant ses nouveaux locaux à Ixelles, le Conseil de la Jeunesse catholique a aussi réaffirmé son identité.

Le Conseil de la Jeunesse catholique, qui réunit 19 associations et quelque 100 000 membres, a déménagé son QG à la rue des Drapiers. On se demandait si dans la foulée d'autres mouvements, le CJC n'allait pas se séparer de son qualificatif. Il n'en est rien comme l'explique son secrétaire général Julien Bunc-

kens. "Nous y avons pensé! Dans un contexte où la dimension chrétienne est trop souvent associée à une incapacité à penser librement, à des mots ou à des actes que nous condamnons tous, à des pages de l'histoire qu'on préférerait ne jamais avoir lues, il peut être plus facile d'envisager l'abandon de 'catholique' pour devenir politiquement correct!" Il n'en sera rien: "La dénomination s'inscrit dans notre histoire, celle que nous avons partagée lors de notre cinquantenaire, celle qui nous a construits et permis d'arriver où nous en sommes. C'est aussi le choix de réaffirmer notre base, notre socle commun, nos valeurs." Et de renchérir: "Catholique n'est pas un gros mot. Il n'est pas porteur de cloisonnement, de conservatisme, ou d'incapacité à être

progressiste et en phase avec notre société."

L'addition de courants pour un vrai pluralisme

Le CJC se référant à ses options fondamentales insiste sur "l'ouverture à tous, la solidarité, la réflexion sur l'avenir et sur notre rôle dans cette société". Pour Julien Bunc-kens, c'est un référent, une ressource pour entrer en dialogue tout en participant au pluralisme. "Nous refusons toute pensée unique, associée ou non à un courant philosophique. Ce n'est qu'ensemble que nous pousserons toujours un peu plus loin et un peu plus haut la recherche de solutions durables, efficaces et non discriminantes."

C.Le